

Dans les années '70, Yvon Deschamps avait eu cette phrase qui récapitulait bien notre quête de bonheur. "Il vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade !" C'était tellement simple et ça paraissait tellement vraie que tout le monde acquiesçait avec un large sourire. Du gros bon sens, aujourd'hui encore ! Qui pourrait souhaiter le contraire ? C'est tellement du gros bon sens ! Oui, bien sûr, mais on sent, on devine un bémol dans cette affirmation. 'Être riche et en santé' équivaut à être heureux ? Est-ce qu'on n'a pas déjà connu des personnes pauvres et souffrantes qui étaient sereines et en paix avec la vie ? Quel était donc ce "bonheur" qui les habitait ?

Eh bien, il est grandement question de bonheur dans les textes que l'Église nous fait entendre, aujourd'hui. Il est question d'un bonheur qui se décline comme sur une feuille de musique, une musique qui est à la fois *paradoxe et étonnement*. C'est un bonheur que l'on ne peut pas fabriquer, qu'on ne peut pas mériter. C'est un bonheur qui est offert, un bonheur qui demande à être accueilli. Oui, c'est bien cela... un bonheur qui cherche à venir habiter notre vie de tous les jours, si nous lui ouvrons les portes de notre cœur. Ce bonheur nous est suggéré par Jésus.

Nous entendrons, cette année, dans l'Évangile de s. Matthieu, et pour quelques dimanches encore le "Discours sur la montagne". Ce discours commence par ce mot: **"Heureux"**. C'est, en résumé, l'annonce de la Bonne Nouvelle que Jésus est venu révélée, Bonne Nouvelle qui touche tout particulièrement les hommes, les femmes et les enfants qui n'ont pas nécessairement de quoi se réjouir, des gens qui peinent et qui souffrent, des gens qui cherchent, parfois désespérément un sens à leur vie de misère.

**"Heureux les pauvres de coeur... heureux ceux et celles qui pleurent... heureux les doux, les douces... heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice... heureux les miséricordieux, miséricordieuses ... heureux les coeurs purs... heureux les artisans de paix... heureux ceux et celles qui sont persécutés pour la justice... heureux si l'on vous insulte, si l'on vous persécute, si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi..."**

Neuf béatitudes prononcées par Jésus à l'intention de la foule venue l'entendre. Admettez que cela donne un ton de joie à ce qui s'annonce comme le début de ce que Jésus est venu faire dans le monde. On pourrait dire que Jésus est venu offrir une joie et un bonheur à l'humanité car celui qui parle ainsi, est envoyé par Dieu, son Père, pour sauver le monde du péché, de l'obscurité, du désespoir ... pour faire briller la lumière de Dieu là où les ténèbres couvrent le ciel.

Ce matin, je ne veux pas commenter sur les béatitudes que Jésus prononce. Tellement de prédicateurs l'ont déjà fait avant aujourd'hui, et ils vous ont sûrement touchés par la profondeur de leurs commentaires et de leur foi. Ce matin, je voudrais simplement m'attarder un moment sur l'événement que ce discours sur la montagne a créé.

Ceux et celles qui ont entendu et reçu le message de Jésus on pu s'identifier à l'une ou l'autre des catégories de personnes présentées dans la liste des bienheureux. À certains, Jésus dit: 'Bienheureux êtes-vous, maintenant !' À d'autres, Jésus dit: 'Bienheureux serez vous, plus tard'... comme pour dire que rien n'est jamais perdu ou désespéré. Des jours meilleurs s'en viennent !

Mais quelque soit la catégorie à laquelle nous nous identifions, il y a une Bonne Nouvelle pour chacun/chacune de nous. Dans la course au bonheur ou au salut que nous courons tous et toutes, il y a tant de signaux qui nous attirent vers des paradis artificiels: l'argent, la consommation, les voyages, vouloir toujours plus et plus gros ! Jésus, lui, nous dit: **“Ne courez pas, le bonheur est DÉJÀ là !”**

Comme l'a écrit André Beauchamp, *“le bonheur est en nous... et dans l'amour que Dieu nous partage. Le royaume de Dieu appartient aux pauvres de coeur. Il est ici et maintenant pour ceux et celles qui accueillent Jésus, pour les coeurs purs et les artisans de paix. Il s'écrit au présent dans nos vies. Mais il s'écrit aussi au futur, comme une promesse appelée à grandir et à s'épanouir. C'est pourquoi ceux et celles qui pleurent doivent aspirer à la consolation. Ceux et celles qui subissent mépris ou persécution pour leur condition de disciples ou pour leur fidélité à des valeurs profondes ont bien raison d'attendre la délivrance.*

*Les Béatitudes sont une proclamation de bonheur pour les femmes et les hommes que nous sommes.”*

Alors, à vous tous et toutes, je vous souhaite de découvrir cette lumière qui éclaire, réchauffe et nous unit dans l'amour d'un Dieu étonnant ! Mais attention cela ne veut pas dire de ne pas améliorer nos conditions de vie. Cela veut dire de le faire en nous disposant et en nous exposant à l'amour de ce Dieu venu habiter parmi nous. Ça, s'est la Bonne Nouvelle, l'Évangile que nous voulons annoncer au monde.